

## La responsabilité et l'interaction du groupe

Extrait de la Conférence de juin 2014 à Genève

Fabio Gatti (Traduit de l'Italien )

Le soi-disant *sens des responsabilités* est, pour le moins dans son acceptation commune, presque toujours associé à l'idée du *devoir* c'est-à-dire à quelque chose qui est imposé à l'être humain de l'extérieur.

Nous connaissons tous, même trop bien cette connotation, étant confrontés avec elle durant tout le cours de notre existence physique.

Mais, quand on parle de Groupe, **le sens des responsabilités** prend une signification complètement différente. Il n'apparaît plus comme une constriction. Il devient un *choix* accompli dans le creuset de la conscience de l'aspirant/disciple. Cela est la conséquence naturelle de se reconnaître dans un objectif majeur qui dépasse la propre individualité, - et surtout – parce que partagé avec d'autres aspirants. De ce point de vue, le sens des responsabilités est le premier gradin sur lequel poser la conscience pour nous élever au-delà de notre condition d'unité séparée et essayer de comprendre (avant) et vivre (après) l'interaction et la vie de groupe de manière saine et constructive.

Nous pouvons essayer de fixer deux concepts qui, selon moi, représentent deux points fixes, fondamentaux pour comprendre de quelle manière s'exerce la responsabilité à l'intérieur d'un groupe.

Le premier consiste à nous rendre compte que chaque chose qui nous regarde personnellement, dans le bien et dans le mal finit d'une façon ou d'une autre par se refléter dans le groupe dans lequel nous nous *sentons* faire partie. Exactement comme à l'intérieur d'une famille, les problèmes d'une unité se répercutent sur tous, en termes d'énergie qui peuvent ralentir le travail ou au contraire le favoriser.

Le second point est l'importance *d'accepter le rôle* que chaque membre du groupe est appelé à jouer. En fait, s'il est vrai que le groupe doit fonctionner à l'unisson, comme *un seul organisme vivant*, il est vrai aussi qu'à l'intérieur de n'importe quel organisme, petit ou grand, existe une hiérarchie de rôles, de fonctions, d'énergies : accepter sa propre place dans le tout est, au-delà d'une démonstration d'humilité, un grand acte de responsabilité, et ceci est vrai que l'on se trouve au centre, à la périphérie ou dans un de ces multiples points que nous pourrions définir intermédiaires.

Comme pour n'importe quelle autre qualité, *le sens des responsabilités* peut (et je me permets d'ajouter, doit) être cultivé. Comment ? Nous pouvons trouver une première réponse dans cette affirmation du Maître : « *le sens des responsabilités jaillit en flammes scintillantes de chaque âme qui a cherché et atteint l'alignement* » ( DNA vol.1, pag.167 ed. Englaise).

**Le stade de l'alignement nous renvoie à l'importance de la méditation quotidienne, soit individuelle soit de groupe**, parce que c'est seulement avec la régularité de cet effort que l'on peut être certain de travailler afin de favoriser la descente de la lumière de l'Âme sur son mécanisme d'expression qui est, en fait, l'objectif de l'alignement. À ce propos il est intéressant de souligner comme à l'augmentation de la lumière et de la connaissance correspond proportionnellement une augmentation du sens de responsabilité. Donc, la méditation *est* une méthode privilégiée pour comprendre cette qualité et l'exprimer toujours plus et mieux. Ces deux aspects intégrés, nous pouvons facilement comprendre que, lorsque la responsabilité est vécue et employée comme *choix* de la part de toutes/tous celles/ceux qui se reconnaissent comme faisant partie d'une unité, il en découle inévitablement de justes et correctes relations entre chaque atome individuel du groupe.

Cela est en plus favorisé par **le sens d'impersonnalité**, qui devrait faire partie du bagage intérieur de chaque membre d'un groupe.

Nous pourrions définir l'impersonnalité comme la capacité de dépasser les limites qui nous sont imposées par les véhicules desquels nous nous servons pour nous manifester dans les trois mondes, véhicules qui – par leur nature – expriment d'abord la *séparativité*, c'est-à-dire celle qui nous est présentée comme la plus grave des hérésies. Le résultat de cette attitude se manifeste en premier lieu avec une capacité d'interagir à l'intérieur d'un groupe en se préoccupant avant tout du bénéfice du groupe même, plutôt que de rechercher des résultats pour soi-même. C'est seulement de cette façon que ceux qui savent sont capables de donner réellement d'une manière efficace se maintenant libres tout en laissant libres ceux qui reçoivent.

C'est seulement ainsi que la connaissance peut circuler tout aussi librement pour devenir littéralement *connaissance de groupe*.

Selon cette brève analyse, nous pouvons affirmer qu'une correcte et efficace *interaction de groupe* se base sur des qualités qui, par leur nature, peuvent être définies *qualités de l'Âme*.

On nous enseigne que « ***l'âme sait qu'elle-même est une avec toutes les âmes*** » (AAB DNA vol I. p.12 ed. Englaise.). Autrement dit et paraphrasant le Maître, *l'Âme est déjà pourvue de la conscience de Groupe !*

Logiquement je pense qu'en apprenant à agir en groupe, selon les règles données par le Maître, nous aspirants, apprenons d'une manière scientifique – je dirais *empirique !* – les qualités de l'Âme : de cette manière, le fait de travailler à l'intérieur d'un groupe représente une école qui, fréquentée avec zèle et constance, peut – avec le temps – nous porter à incarner ces qualités, c'est-à-dire à être *Âmes*.

Il y a un autre aspect de ce sujet, dont à mon avis il faut parler, et dont la compréhension est un point tout aussi fondamental.

Ceux qui étudient l'enseignement savent que les aspirants au discipulat de cette Ère *doivent* travailler en groupe car la période durant laquelle on vivait en rapport direct, individuel avec le Maître, est terminée. Dans l'Ère du Verseau l'attention a été déplacée radicalement de *l'individu au groupe* et par conséquence aussi l'objectif que vise l'entraînement ésotérique devient un *but du groupe*. L'évolution de l'individu est subordonnée à l'évolution du tout : « *que l'on se souvienne constamment que le nouveau discipulat est avant tout une expérience de travail de groupe et que son objectif principal n'est pas de perfectionner le disciple individuel dans le groupe* » (AAB. DNA I Ed.p.8, Ed. Englaise)

Voici donc, un nouveau rappel à ***l'impersonnalité***, c'est-à-dire au ***désintéressement de soi-même***, et pour n'importe quel avantage – en termes individuels – qui pourraient dériver du fait de travailler en union, visant le même but, avec d'autres aspirants. On pourrait définir telle attitude une *chose pas facile à cultiver et à obtenir* mais, avec une bonne dose de réalisme, nous pouvons la considérer à notre portée !

« Ce qui est vraiment nouveau » nous rappelle encore le Maître « ***est de faire fonctionner des groupes possédant le pouvoir de travailler comme unité, qui ont un seul et même idéal, dont les personnalités se sont amalgamées et progressent en un seul mouvement en avant, dont le rythme est unique et dont l'unité est si fermement établie que rien ne puisse produire dans le groupe les caractéristiques purement humaines de séparation d'isolement individuel et de motifs égoïstes*** » (AAB. DNA I. pag 22 Ed. Englaise.)

Dans un groupe qui agit comme demandé par les Guides qui surveillent les destins de l'Humanité Une il faut que « *l'on puisse observer l'apparition d'une unité mondiale embryonnaire* » (AAB. DNA I. pag.22 Ed. Englaise.) Si en ce moment je devais parler à moi-même avec le coeur, je résumerais tout ce que j'ai dit jusqu'à maintenant avec ces simples mots : ***engages-toi personnellement, fais ce que tu dois faire, agis avec sens de responsabilité, interagis avec sagesse et innocuité, en oubliant toi-même, et il te sera mis à disposition tout ce dont tu as besoin rien de plus rien de moins, non pas pour en retirer un bénéfice mais afin que tu puisses servir toujours plus et mieux !***

Et pour conclure cette brève allocution je ne peux que faire confiance à ce que dit le Maître qui, j'en suis certain, consolidera encore en nous notre détermination à travailler de manière concrète :

« ***C'est le service, la responsabilité et le travail de groupe qui comptent et qui durent ; les fluctuations et les réactions d'une personnalité quelconque peuvent amener des retards mais elles ne peuvent pas empêcher le succès*** ». (AAB. DNA I. p.289, Ed. Englaise.)